Sujet et Objet. Fusion et Relation

Posted on 22 décembre 2020 by Patrick Rouillier

Dans la syntaxe grammaticale Française, le sujet fait l'action, le verbe représente l'action, et l'objet (complément) subit l'action. C'est une vision volontariste des situations

Dans une phrase simple comme :
Le chat boit son lait
Le sujet (le chat) fait l'action de boire
Le verbe (boire) représente l'action
Et l'objet (le lait) subit l'action

Tout est simple, mais prenons une autre phrase très simple :
Jacques est l'objet de notre discussion
Jacques qui est le sujet de la discussion et en même temps l'objet de cette discussion. D'ailleurs on pourrait tout autrement dire :
Jacques est le sujet de notre discussion
Dans ce cas c'est l'objet qui devient sujet. Il semble que notre distinction entre sujet et objet devient plus que floue. Il y a paradoxe !

En fait, comme en tout paradoxe, le problème à une solution simple :

Le verbe être (comme le verbe avoir) ne sont pas des verbes d'action (comme boire, bouger, mange, réfléchir …) et notre définition du sujet qui fait l'action et de l'objet qui la subit perd son sens puisqu'il n'y a pas d'action. Le sujet et l'objet ne sont pas différenciés car la phrase ne décrit pas une action mais un état de Jacques.

Ces petites remarques anodines sont d'une grande importance en philo-psychologie relativiste. Dans cette approche basée sur la relation, la différenciation entre le locuteur et son interlocuteur est fondamentale. Une relation peut être assimilée à une interaction, donc à une action qui implique une certaine distance entre le sujet et l'objet.

Cette distinction objet/sujet reflète l'évolution de l'humain au cours de son évolution. A la naissance le tout petit enfant vit sur un mode fusionnel avec son environnement. Il ne se différencie pas de son entourage et puise, si tout se passe bien, ses références dans celles de ses parents. Il n'a aucune autonomie. Pour lui, il y a totale confusion entre le sujet (lui) et l'objet (les autres)

Au fur et à mesure que se forme sa conscience, par expériences et positionnements

successifs, il apprend à se situer dans son environnement et découvre la distanciation entre lui et son univers. C'est le lent apprentissage de l'autonomie. D'un état ou lui, sujet ,était confondu avec son environnement, les objets, il passe progressivement au stade de la différentiation sujet/objet. C'est ce que l'on appelle le processus de maturation.

Tout l'effet de l'expérience, des apprentissages, de la culture, est d'enrichir la conscience, de la doter d'une identité, et donc d'identifier le sujet par rapport au reste de l'environnement. Cette identification implique une différentiation sujet/objet qui est le reflet de la « maturation » de l'individu.

Le passage du nourrisson à l'adulte est le passage de la confusion sujet/objet à sa différenciation ,à une relation d'abord émotionnelle puis cognitive.